

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 5

Artikel: Micheline Calmy-Rey : une femme solidaire
Autor: Calmy-Rey, Micheline / Seiler, Pia / Dunkel, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827147>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Micheline Calmy-Rey

Une femme solidaire

■ Micheline Calmy-Rey est la seule représentante féminine au Conseil fédéral depuis le début de cette année. Cette Genevoise aux origines valaisannes met son énergie et son tempérament au service de la cause des femmes. Plus précisément des mères qui veulent ou doivent travailler. Et elle montre l'exemple au Palais fédéral.

Micheline Calmy-Rey est certainement le ministre le plus en vue du Conseil fédéral depuis le début de l'année. Après avoir mis en place un plan de paix alternatif pour le Proche-Orient (Initiative de Genève), voici qu'elle a décidé de réunir une quinzaine de femmes ministres du monde entier pour adopter une déclaration contre les atteintes aux droits des femmes.

Celle que les Genevois baptisèrent en son temps «Cruella», en référence à son dynamisme (son autorité?) et à ses mèches blanches, a réussi, en très peu de temps, à séduire une majorité de Suisses. Et de Suisseuses. Car Micheline Calmy-Rey a su démontrer une vraie solidarité vis-à-vis des femmes de notre pays. Elle continue à prôner l'égalité entre hommes et femmes et à encourager les Suisseuses à s'engager dans la vie politique et économique.

Mère de famille exemplaire, grand-mère attentionnée, elle met son immense énergie au service de la communauté. Ses actions sur le plan international, ses rencontres avec les grands de ce monde en font une interlocutrice valable et écoutée.

Nos confrères du magazine *Schweizer Famille* l'ont rencontrée, afin d'en dresser un portrait personnalisé.

— Madame la conseillère fédérale, depuis le 1^{er} janvier, vous êtes l'unique femme du Conseil fédéral. Quel a été votre sen-



timent, lors de la première séance du Conseil fédéral?

— Sur ce sujet, je ne veux faire aucun commentaire.

— Pour quelles raisons?

— Le Parlement a choisi les membres du Conseil fédéral et je vais travailler avec eux.

— Avez-vous déjà travaillé entourée d'hommes uniquement?

— Pas dans une fonction dirigeante. Au Conseil fédéral, nous étions deux femmes, jusqu'à la fin de l'année dernière. Au Conseil d'Etat genevois, où je siégeais auparavant, il y avait deux, puis trois femmes.

— Vous souriez? Que trouvez-vous de drôle à cela?

— Cela me fait sourire, toutes ces questions qui ont trait à la manière de fonctionner du Conseil fédéral. Je ne dirai que cela: j'aurais aimé travailler avec plusieurs femmes.

— Est-ce difficile pour une femme de s'imposer dans une société dominée par les hommes?

— Les hommes ont encore les meilleures possibilités dans le monde du travail. Les femmes essaient toujours de concilier la famille et la profession. Mais quand, en plus, une femme s'engage politiquement, cette surcharge est souvent beaucoup trop lourde. Et je sais de

quoi je parle. Cela a été très difficile pour moi de concilier la politique, le travail et la famille.

– Votre fille, en tant que mère et médecin, rencontre-t-elle autant de problèmes que vous en avez eu vous-même ?

– Il faudrait le lui demander... Aujourd'hui, il n'y a toujours pas suffisamment de possibilités de confier la garde des enfants en Suisse.

– Chaque femme doit pouvoir décider elle-même ce qu'elle veut faire de sa vie. Il est un fait que les femmes qui travaillent sont en augmentation constante et que les infrastructures ne se sont pas adaptées. En plus, malheureusement, il y a trop peu d'hommes qui réduisent leur temps de travail au profit de la famille, pour soulager la femme, ou qui participent aux tâches ménagères.

– Vous êtes la patronne de 2314 employés dans le Département des affaires étrangères. Que faites-vous pour alléger ou pour faciliter la tâche des femmes qui travaillent dans votre département ?

– L'ancienne conseillère fédérale Ruth Metzler, la chancelière fédérale Anne-Marie Huber-Hotz et moi-même avons suggéré d'ouvrir une crèche dans l'aile ouest du Palais fédéral. Elle fonctionne depuis le mois de janvier dernier.

En tant que femme, mais surtout en tant que patronne, l'ouverture de cette crèche représente quelque chose de très important pour moi. Les femmes qui ont les capacités et l'intelligence nécessaires doivent avoir la possibilité de travailler à des postes à responsabilités. Dans mon département, j'accorde une grande importance au travail à temps partiel et je veux augmenter le nombre des femmes qui entrent dans la carrière diplomatique.

– Vous avez réussi à être élue au gouvernement de notre pays. Mais les femmes qui occupent des positions élevées sont encore très rares. Est-ce l'attitude machiste des hommes qui les effraie ?

– C'est possible ! Mais au fond, peu importe l'attitude des hommes. C'est aux femmes à s'engager et à avoir la volonté d'arriver au but qu'elles se sont fixé.

– D'où vient votre énorme besoin d'engagements politiques ?

– J'ai toujours pensé qu'il ne sert à rien de se contenter de critiquer. Il vaut mieux agir directement, quitte à en supporter les conséquences.

– Le pouvoir et les responsabilités isolent. Qu'en pensez-vous ?

– Oui et non. Parfois, j'ai l'impression que je ne peux pas faire un pas sans être accompagnée. Et puis, il y a des moments où je me sens très seule, car je ne puis partager la responsabilité avec personne. La surcharge dans le travail a pour conséquence qu'il reste très peu de temps pour les loisirs. Je suis souvent éloignée de ma famille.

– Les sacrifices que vous faites en valent-ils la peine ?

– J'ai une fois pour toutes décidé de m'engager pour des hommes et des femmes qui sont socialement peu soutenus. C'est là que je puise ma motivation.

– Votre engagement vous a conduite très loin de nos frontières. Dans le conflit entre Israël et la Palestine, vous avez amené des représentants des deux camps à signer l'Initiative de Genève pour la paix. A votre avis, quelle chance cette déclaration a-t-elle de réussir ?

– Toutes les chances. La petite flamme a été allumée, elle devrait grandir et apporter la lumière à tous les gens concernés. C'est en tout cas ce que j'espère. Maintenant la balle est dans le camp des Israéliens et des Palestiniens. Le rôle de l'ONU est de ne pas laisser cette flamme s'éteindre.

– Le peuple suisse soutient-il vos engagements ?

– J'ai reçu énormément de lettres de gens qui m'écrivent qu'ils sont fiers d'être Suisse ou Suissesse ! J'en retire également une certaine fierté. Des engagements en politique étrangère, comme celui de Genève, touchent les gens.

– Quel poids la petite Suisse peut-elle avoir au niveau international ?

– Dans les organisations internationales, la grandeur d'un pays n'est pas décisive. La moitié de tous les pays de l'ONU sont plus petits que la Suisse. Or, ils ont eux aussi droit à la parole. La Convention contre la torture, par exemple, a été suggérée par le Costa Rica et la Suisse à l'ONU. En plus, notre pays reflète une image de confiance.

Keystone/EPA/JON HRUSA

– Que répondez-vous aux gens qui disent : «Une femme doit s'occuper en priorité de ses enfants ?»

Une carrière en bref

Micheline Calmy-Rey, 58 ans, voulait devenir avocate ou diplomate. Mais le destin en a décidé autrement. Après des études en sciences politiques à Genève, elle s'est mariée avec un camarade d'études, André Calmy. A 24 ans, elle a eu son premier enfant. Puis, elle a élevé ses deux enfants et a mis sur pied une librairie avec l'aide de son mari. A 34 ans, elle est entrée au Parti socialiste. En 1998, elle est devenue directrice du Département des finances au Conseil d'Etat genevois. Son mari a pris une retraite anticipée et il vit avec elle, entre Berne et Genève.



SWISS MADE

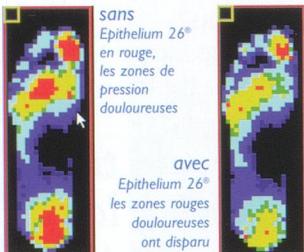
■ DOULEURS PLANTAIRES, DURILLONS...

Nos podologues experts répondent à vos questions



Qu'est-ce que le capiton plantaire?

Le pied possède un absorbeur de chocs naturel appelé **capiton plantaire**, capable de supporter jusqu'à 8 fois le poids du corps. Le **capiton plantaire** permet de "répartir les charges" sous l'avant pied. Ce rôle protecteur particulièrement performant tient à sa structure faite de masses liquides et graisseuses retenues par des fibres de collagène.



- Elles sont **discrettes et de faible épaisseur**.
- Elles sont adaptées pour les **chaussures d'été ou à talon**.
- Elles ne **se lavent pas**.
- Elles ont une **durée de vie de plusieurs mois**.

Demandez conseil à votre podologue
Liste de nos dépositaires sur simple demande.



SUNAPTIS Distributeur exclusif pour la Suisse

A retourner sous enveloppe affranchie à :

SUNAPTIS SA • CP 6268 • 1211 GENÈVE 6
Tél : 022 363 07 13 • Fax : 022 363 07 14 • E-mail : alice.gohl@sunaptis.com

1 paire de Demi-semelles	45,00 CHF
Réf. 0641	
Frais d'expédition	5,00 CHF
Total à payer	50,00 CHF
2 paires de Demi-semelles réf. 0641	90,00 CHF
Frais d'expédition	OFFERT
Total à payer	90,00 CHF
Entourez la ou les pointure(s) voulue(s)	
35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45	
Votre catalogue gratuit	

NOM.....

Adresse.....

Code postal _____ Ville.....

Tél.....

elsa®

Emmenez votre confort de chez vous en vacances!

Oreiller de voyage elsa



- Tient dans tout bagage
- Soutient sans comprimer
- Epouse parfaitement la morphologie corporelle
- Matériau poreux
- Absolument inoffensif du point de vue toxicologique (sans CFC!)
- Facilement lavable
- 100% qualité suisse

OFFRE SPÉCIALE

17.-31. Mai 2004

A l'achat d'un oreiller de voyage, vous recevez une housse GRATUITE.



Votre oreiller de voyage elsa se fait tout petit dans vos bagages tout en conservant sa forme.

PLUS HYGIÉNIQUE:

L'oreiller de voyage elsa original se lave facilement en machine à 60° C.

DISPONIBLE EN PHARMACIES, DROGUERIES, MAGASINS ORTHOPÉDIQUES, CHEZ VOTRE MÉDECIN ET THÉRAPEUTE

Distributeur: elsa Vertriebs AG CH-6032 Emmen
Téléphone 041 269 88 88 Télécopie 041 269 88 80 www.elsaint.com

– Il y a des scandales qui ont nui à l'image de la Suisse, propre et sans criminalité. En parle-t-on à l'étranger ?

– Je ne partage pas ce pessimisme. Nos projets humanitaires sont extrêmement appréciés. Nous avons une très bonne cote, notamment grâce à tous les efforts qui sont faits en direction de la paix. Nous recevons beaucoup de demandes de médiation dans les processus de paix. Malheureusement, notre capacité réduite fait que l'on ne peut pas tous les accepter.

– Dans l'Union européenne, on nous traite parfois de profiteurs ?

– Peut-être, mais c'est tout faux. Nous ne prenons pas que les meilleures parts du gâteau. Moi, j'essaie d'expliquer clairement à mes partenaires que la Suisse contribue énormément à la stabilité européenne, au niveau social et économique. Par exemple, nous sommes extrêmement actifs dans les pays des Balkans. Durant ces dix dernières années, nous avons donné environ 1,5 milliard de francs pour l'aide à la reconstruction.

– Vous faites preuve d'une énergie énorme. Où puisez-vous toute cette force ?

– Je pense que cela vient de mes grands-parents, qui ont dû travailler très dur en tant qu'agriculteurs de montagne. J'ai hérité de leur volonté et de leur force.

– Il y a maintenant plus d'un an que vous occupez votre fonction de conseillère fédérale. Qu'est-ce qui a le plus changé dans votre vie ?

– La langue utilisée pour le travail et le lieu où j'habite. Je travaille à Berne et j'ai une



Une grand-maman attentionnée comme toutes les autres.

Photos Keystone Edi Engeler

responsabilité élargie à tout un pays et plus seulement à un canton. Cela change tout dans ma tête.

– Vous ennuyez-vous de Genève ?

– Nous avons toujours un petit appartement à Genève. J'aime cette ville et j'aime les gens qui l'habitent. L'esprit de Genève correspond à mon caractère. En plus, mes enfants et mes petits-enfants vivent également à Genève.

– Que faites-vous pour lutter contre le mal du pays ?

– Aujourd'hui, pour me voir, mes trois petits-enfants doivent venir chez moi à Berne. Je suis très heureuse quand elles sont avec moi. Dernièrement, ma petite-fille âgée de 5 ans m'a dit qu'au fond, elle n'aura plus besoin de rendre visite à sa grand-maman. Elle la voit suffisamment à la télévision !

Propos recueillis par Pia Seiler et Daniel Dunkel (*Schweizer Familie*)

Les frontières s'ouvrent



Entente pour la paix

Micheline Calmy-Rey, avec le Palestinien Yasser Rabbo (à g.) et l'Israélien Yossi Beilin, le 1^{er} décembre 2003 à Genève.



Pour un monde plus juste

Micheline Calmy-Rey et le secrétaire d'Etat américain Colin Powell au Forum économique de Davos le 25 janvier 2003.



Information pour tous

Micheline Calmy-Rey et Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU au Sommet de l'information le 9 décembre 2003 à Genève.



Le droit des femmes

Micheline Calmy-Rey a invité les ministres à adopter une déclaration contre les atteintes aux droits des femmes le 16 mars 2004.

Photos Keystone